

Commission : Conseil de sécurité

Question : Le Moyen-Orient déstabilisé par la contestation populaire et la crise sanitaire

Auteur : Indonésie

Depuis de nombreuses années déjà, les pays du Moyen-Orient sont fragiles et instables. Ils sont en manque d'infrastructures sanitaires ce qui résulte par exemple en une pénurie de l'eau. La crise du coronavirus, ou encore l'explosion du port de Beyrouth le 4 août 2020 n'a rien arrangé. De surcroît, le Moyen-Orient est affligé par les mouvements contestataires comme le Printemps arabe, qui est contre la pauvreté, le chômage, la tyrannie et la corruption de gouvernements autoritaires.

Au jour d'aujourd'hui, lié à la crise économique, les prix au Liban ont augmenté de 40% ce qui met la moitié de la population dans la pauvreté. Le taux de chômage est au-dessus de 30%, et les systèmes de santé déjà fragiles ne sont pas préparés à faire face à l'afflux de malades. Une baisse des revenus du pétrole et du tourisme contribue également au choc économique majeur.

Pour aider ces pays qui sont en pleine crise, le FMI ou Le Fonds Monétaire International fournit de l'aide. Il apporte un soutien actif aux pays de la région du Moyen-Orient pour relancer l'économie et améliorer le niveau de vie des pays grâce à la mise en œuvre de réformes, politiques économiques et des services d'assistance technique et de formation.

Dans les années précédentes, plusieurs mesures ont été mises en place, comme par exemple le 28 juillet 2010, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution intitulée « Le droit de l'homme à l'eau et à l'assainissement ». Cette mesure assure que chaque personne ait accès à l'eau potable en quantité suffisante.

Après l'explosion du port de Beyrouth, l'UNICEF a aidé le peuple en installant 570 tonnes d'eau, mais également en apprenant aux personnes comment reconstruire leur pays, en particulier l'infrastructure sanitaire de l'eau.

Enfin, l'ONU a mis en place une journée de l'eau chaque année pour sensibiliser les personnes à son importance.

En 1997 l'Asie du Sud-est est au cœur d'une grande crise économique et met l'Indonésie dans une situation chaotique. La monnaie nationale perd 80 % de sa valeur, et le PIB chute de plus de 15 %. Mais en 2004 cette situation financière se stabilise et en 2014, le pays convoite même le top 10 des puissances économiques mondiales. La crise du coronavirus en Indonésie a fait environ 245 000 malades et à peu près 9 500 morts. Cette crise a affecté le pays due à l'arrêt du tourisme, mais l'Indonésie, comme en 2004, devrait pouvoir relancer son économie avec le comité qui fusionne celle du groupe de travail sur le covid-19 avec le groupe de travail national sur la reprise économique.

La délégation de l'Indonésie pourrait soutenir le moyen orient en apprenant aux habitants des pays du Moyen-Orient et en leur donnant l'équipement nécessaire et la formation pour qu'ils puissent réparer et maintenir leur infrastructure de l'eau de de l'assainissement.

En ce qui concerne la contestation populaire, l'Indonésie déconseille aux habitants du Moyen-Orient de se fier à l'excès des informations et rumeurs sur les réseaux sociaux car elles ne sont pas forcément correctes.